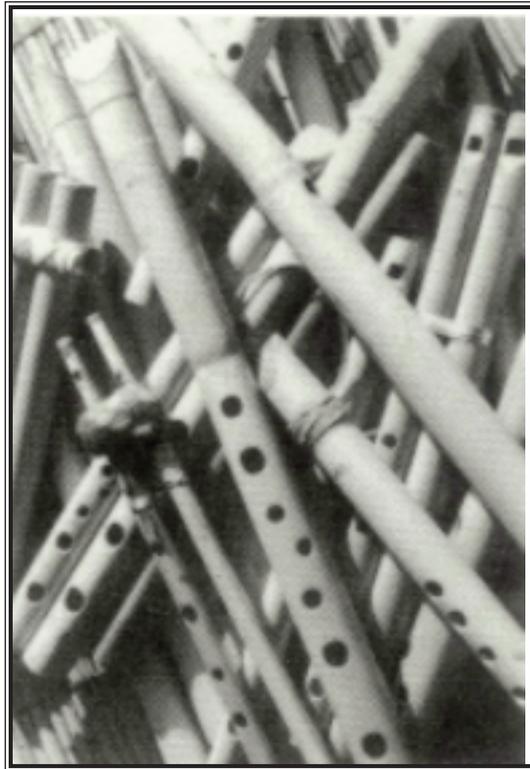


L'inventaire des perles



Trucs, bidouilles et astuces botaniques



Le Merlet

Faire chanter l'herbe entre ces doigts, effeuiller la margueritte, faire mousser la saponaire...

Qui ne connaît pas ce genre de tours de main, transmis de bouche à oreille?

Des petits riens qui habillent de leur magie la balade, au détour du chemin...

Ils sont les témoins d'une relation plus étroite entre l'homme et le végétal, en ces temps pas si reculés où l'herbe du talus chemin nourrissait, soignait, fournissait paniers et jouets aux habitants des campagnes.

La fin de la vie rurale a éloigné petit à petit l'homme de ce rapport étroit au végétal.

Sa culture cependant reste profondément teintée de cette histoire.

Il est possible de la faire réapparaître au grand jour, et l'attrait actuel du public pour l'utilisation des plantes le prouve.

Pour l'accompagnateur ou l'animateur, collecter toute une série de "bidouilles" à base de végétaux, de "perles" pour paraphraser Louis Espinassous, est un atout pour toucher les personnes, et faire écho à leur propre vie...

C'est cette récolte, issue de livres ou de rencontres en Cévennes, que je vous propose de partager, dans les quelques pages de ce document..

Je n'ai ici retenu que les plantes permettant un petit tour de main rattaché à l'histoire des Cévennes, ou une belle observation. Ces "perles" collectées ici ne sont que des accroches, des prétextes à aborder la vie rurale, ou la biologie...

Point de contes cependant, ni de légendes, pour des raisons de concision,

point non plus de dégustation, à l'exception de quelques unes, jugées sans risque de confusion.

L'univers des saveurs et parfums des plantes sauvages est passionnant, mais son évocation avec des publics doit à mon avis s'accompagner d'une pédagogie précautionneuse, et ne peut surtout pas se faire à la va vite, au détour du chemin...



La confection d'un chalumeau en folle avoine

L'inventaire des perles

Armoises



Un encens naturel : Rouler en boule un morceau de feuille séchée d'armoise, et l'enflammer. Souffler sur la flamme pour que l'ensemble se consume comme un encens.

Avoine

Un tour de magie : ramasser une graine d'avoine. La mettre dans sa paume, et faire couler un peu d'eau dessus. Vous la verrez se tortiller... C'est une adaptation qui lui permet de s'enterrer petit à petit, au fil des alternances pluie-soleil.

Bardane



L'ancêtre du velcro : Dans les campagnes, les enfants connaissent bien ce fruit dont la particularité est de s'accrocher partout, surtout dans les cheveux des filles ! L'intention première de la plante est bien sûr que son fruit s'accroche aux poils des mammifères pour qu'ils l'amènent prendre racine sous d'autres cieux. On raconte que c'est réellement cette plante qui aurait inspiré le créateur suisse du Velcro.

Benoîte urbaine

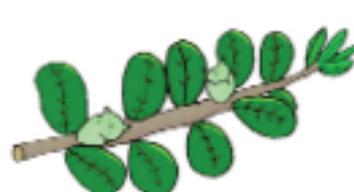
Une odeur : Broyer entre les doigts un morceau de racine débarrassé autant que possible de la terre. L'odeur qui s'en dégage est épicée, rappelant beaucoup ...le dentiste ! C'est que cette racine contient du gènum, un composé que l'on trouve en quantité dans le clou de girofle. Une décoction de racine de benoîte urbaine calme donc les douleurs dentaires.

Bouleau

Un allume feu étonnant : L'écorce du bouleau contient une essence qui le rend très inflammable, même sous la pluie. Il suffit de quelques lambeaux de la fine peau blanche de cet arbre pour obtenir une flamme durable.

Buis

Voir les trois hiboux en conférence : Lorsque le fruit du buis est mûr, il évoque trois hiboux face à face. Les graines noires en forment les yeux. Si le fruit n'est pas mûr, on peut le fendre avec les ongles pour faire apparaître nos hiboux.



Campanule :

Un tour de magie : Attaquer une fourmilière avec la fleur violette. Elle se teindra petit à petit de rose rouge sous l'action de l'acide formique projeté par les fourmis sur la défensive...

Cela fonctionne aussi bien avec toutes les fleurs bleues violettes, colorées par un pigment de la famille des anthocyanes, qui vire au rouge à l'acide.

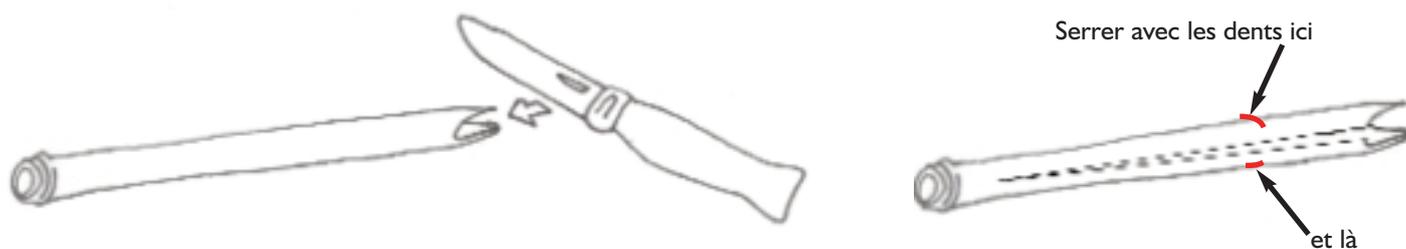
Canne de Provence

Faire une cornemuse : les anches de cornemuse, de clarinette et de saxophone se font encore en canne de Provence. Couper un petit tube d'une quinzaine de centimètres, bouché par un nœud à une extrémité, ouvert de l'autre. Faire une entaille au couteau à quelques millimètres du nœud, perpendiculaire au sens des fibres. En pivotant le couteau, décoller une languette d'une dizaine de centimètres. Mettre la anche dans la bouche, en posant ses lèvres après la languette, et souffler...

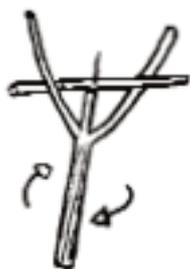


Faire une pica canna : Claquoir traditionnel catalan, il accompagne le xiulet de mal de cap décrit plus loin. Découper une tige épaisse de Canne de Provence sur 4 ou 5 nœuds de longueur. La fendre dans la longueur, en s'arrêtant avant le dernier nœud pour se réserver une poignée. Frapper avec le poignet pour faire claquer et rebondir en rythme l'instrument.

Produire un sifflement insupportable : le xiulet de mal de cap (sifflet de mal de tête) porte bien son nom. Chercher un bout de canne fine, avec des entre nœuds d'une vingtaine de centimètres. Couper un bout comportant un nœud à une extrémité, et tailler en pointe l'autre bout. Fendre en deux comme sur le dessin. Pour faire siffler, pincer entre les dents la pointe du sifflet et souffler fort.



Cardère



Un instrument de musique, le tacatac : Couper comme indiqué une fourche de cardère. Percer en son centre un autre bout de cardère, et le fixer sur la tige du milieu de la fourche au moyen d'un petit bout de bois ou d'un morceau de fil de fer. Faire rouler entre les mains pour faire sonner.

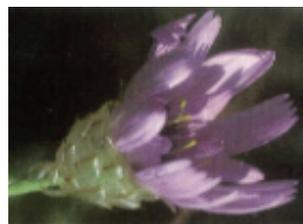
Un remède contre les rages de dent : Chercher à l'aisselle des feuilles d'une cardère fraîche. On y trouve un petit ver aux qualités anesthésiantes étonnantes...

Carline à feuilles d'acanthé

Un hygromètre : Sur un terrain colonisé par les carlines, on trouve facilement des cœurs séchés de la plante. Se sont des hygromètres naturels, qui se referment quand il fait humide, et s'ouvrent quand il fait sec.

Catananche bleue

Le chant des cigales : Presser sur la fleur, elle crisse comme une cigale...



Cerisiers

Un tour de magie : Peindre avec le jus d'un fruit mûr, d'une belle couleur violette. Passer au pinceau du jus de citron, le dessin vire au rouge vif. Avec de l'eau de cendre, il serait devenu vert, et bleu avec de l'eau savonneuse. Ce sont là des propriétés des pigments violets, dont les teinturiers ont su faire bon usage.

Un chewing gum bio : La gomme de cerisier, coulant en grosses larmes translucides, se dilue dans l'eau et peut servir de verni ou d'épaississant naturel pour des encres. On peut aussi en mâcher un bout, en la parfumant de thym, d'une feuille de menthe...



Châtaignier

Une parure de feuilles : les enfants des Cévennes se fabriquent des costumes en liant entre elles des feuilles avec des aiguilles de pins.

Des jouets en châtaigne : comme pour les glands des chênes, les châtaignes ont servi de base à nombre de petits personnages.

Mettre en évidence le tanin : voir la méthode proposée pour le noyer, en frottant la papier avec un bout de châtaigne ou une feuille.



Chélidoine

Dessiner en jaune : le latex jaune de la fleur, réputé soigner les verrues, peut servir à dessiner...

Chênes

Un jouet, le bourdon : faire deux fentes de chaque côtés d'un gland pour y insérer quatre samares d'érable dont on a coupé la graine.

Il existe une multitude de petits personnages traditionnellement réalisés avec des glands.



Siffler avec une cupule de gland : Mettre la cupule verticalement entre l'index et le majeur, le creux dirigé vers le bout des doigts. Replier les doigts. Souffler fort !



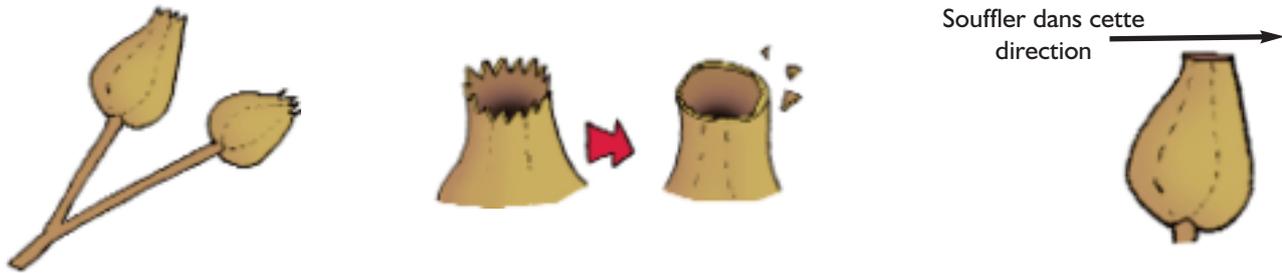
Mettre en évidence le tanin : voir la méthode proposée pour le noyer, en frottant la feuille avec un bout de gland ou une feuille.

Les galles de chênes : Ouvrir une galle fraîche pour observer la larve. La femelle (une petite guêpe, le cynips) injecte en pondant dans la feuille un produit irritant qui pousse l'arbre à produire la galle. Les larves s'en nourrissent, tout en y étant à l'abri...

Siffler avec une galle de chêne : voir la méthode proposée pour la noisette trouée par un ver.

Compagnon blanc

Siffler avec le fruit : Le fruit sec du compagnon forme une coupe. Il suffit d'épointer le bord de la coupe, de l'appliquer contre les lèvres et de souffler fort pour obtenir un sifflement strident.



Cornouillers

Un tour de magie : Couper délicatement la feuille en deux. De fins fils de latex retiennent les deux parties ensemble, et l'on croirait de loin que la partie déchirée est en lévitation.



Coquelicot

Une poupée : Cueillir une fleur en bouton, écarter les sépales qui formeront les bras, déplier doucement les pétales pour confectionner la robe. Il ne reste plus qu'à lui ajouter une tête, en plantant une capsule de coquelicot sur le pédoncule floral.

Douglas (sapin de douglas)

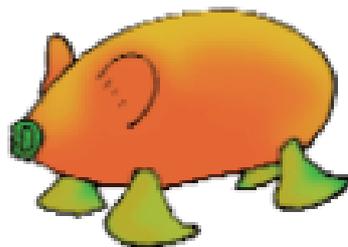
Le jus de pustule : Observer l'écorce d'un jeune douglas. Elle est recouverte de petites cloques, gorgées de résine. On peut presser ces pustules pour goûter la sève citronnée quoiqu'un peu amère de cet arbre.

Une odeur : les aiguilles froissées dégagent une délicieuse odeur de citron.

Eglantier

Une mauvaise blague : les petits poils à l'intérieur du fruit servent de poil à gratter...

Un jouet, le petit cochon : découper sur l'avant du fruit (le cynorhodon) deux entailles et les replier vers l'avant pour former les oreilles. Planter quatre aiguilles en guise de pattes. Voilà notre cochon !



Erable

Un jouet, l'hélicoptère : prendre une samare et la laisser tomber. On voit ici le mode de dispersion des graines inventé par l'érable.

Un jouet, le bourdon : voir Chênes.

Faire un sifflet en érable : voir Frêne



Euphorbe

Fabriquer du caoutchouc : Casser la plante pour récupérer sur le bout des doigts un peu de latex. Attention à ne pas s'en faire gicler dans les yeux. Malaxer entre les doigts cette goutte, qui ne tarde pas à former des fils élastiques : le caoutchouc. L'euphorbe est en effet de la même famille que l'hévéa. Pendant la seconde guerre mondiale, les allemands ont fait des essais pour fabriquer des pneus à partir de latex d'euphorbe charachias, la plus grande de nos euphorbiacées françaises.

Obtenir une jolie couleur bleue : il suffit d'étaler une goutte de latex sur une des feuilles de la plante.



Fougère aigle

Pourquoi ce nom : Coupez une tige de fougère, vous verrez apparaître l'aigle impérial à deux têtes, qui a donné son nom à cette plante.

Frêne

Faire un sifflet de printemps en frêne : A la montée de sève, couper un rejet, vert et bien lisse, gros comme le doigt et long de 8-10 cm.

Découper l'écorce à environ un quart d'une des extrémités.

Empoigner le fourreau de l'écorce et tirer pour le déboîter. S'il ne vient pas facilement, le tapoter avec le manche du couteau.

Pratiquer un trou dans l'écorce. Détacher le tube d'écorce, et couper l'extrémité du bois.

Tailler le bout de bois comme indiqué.

Remboîter le tout en plaçant le bout découpé entre la fente et le bord du tube. Actionner le piston pour régler l'intensité du son.



Fusain

Fabriquer ses crayons de fusain : mettre des bâtonnets de fusain dans une boîte de conserve recouverte par un petit chapeau d'aluminium conique ménageant une cheminée. Chauffer l'ensemble au réchaud. Enflammer les fumées blanches qui s'échappent. Quand elles s'éteignent, les bâtonnets sont prêts. On peut utiliser aussi le sureau, le cornouiller...

Gaillet gratteron

L'ancêtre du pin's : détacher une feuille de ce gaillet et l'appliquer sur un pull ou tout autre tissu pelucheux. En coinçant une fleur (une pâquerette par exemple) entre la feuille et le tissu, on obtient un pin's du plus bel effet.

Bataille de fruits : Dans les campagnes, les enfants connaissent bien ce fruit dont la particularité est de s'accrocher partout, surtout dans les cheveux des filles ! L'intention première de la plante est bien sûr que son fruit s'accroche aux poils des mammifères pour qu'ils l'amènent prendre racine sous d'autres cieux.



Garance voyageuse

L'ancêtre du pin's : Voir Gaillet.

Dessiner en orange : C'est la racine qui contient les composés colorés. On peut en déraciner un bout, et dessiner avec ce stylo naturel d'une jolie couleur rouge orange. Hachée finement et plongée dans l'eau à 50-60°, elle teindra la laine en rose.

Genévrier commun

Le parfum de la choucroute : Grignoter le cône, utilisé comme condiment dans les viandes et la célèbre choucroute...

Différencier les deux genévriers présents en Cévennes : un petit moyen mnémotechnique :

Observer l'aiguille. Si elle ne présente qu'un trait blanc -qu'une seule ligne de stomates-, -nous sommes en présence d'un genévrier commun (comme-UN). Si par contre on en trouve deux, c'est un cade (ca-DEUX).

Genévrier oxycèdre ou Cade

Un encens naturel : Il suffit d'enflammer un cône pour obtenir un encens à l'odeur de poudre de cade. Les cônes rouges bruns, que l'on entrouvre pour exposer à la flamme la chair pulvérulente, s'enflamment plus facilement.

Le bois de Cade, cuit à l'étouffé, ou distillé, fournit l'huile de cade aux propriétés intéressantes. Elle était jusqu'à la fin de la deuxième guerre mondiale à la base de la majorité des pommades et lotions destinées aux maladies de peau.

Géranium Bec de grue

Une bombe bio : en plein été, il suffit de le toucher pour qu'il projette ses graines, dans une détente des pièces florales très surprenante !



Grassette

Un piège à mouche : Cette jolie fleur violette des falaises étale au soleil ses feuilles vertes et luisantes. Si on les caresse, on découvrira qu'elles sont couvertes d'un mucus gluant, dont l'odeur attire les moucherons dans un piège mortel. Ce mucus les digèrera, mettant à disposition de la plante un peu de matière organique, apport substantiel pour cette plante qui pousse directement sur la roche.

Gueule de loup (grand muflier)

Une adaptation étonnante : A bien observer la fleur, on se rend compte qu'elle tient sa "bouche" bien fermée. Comment alors peut elle être fertilisée ? Ce sont des bourdons qui, assez forts pour forcer le barrage et ouvrir la gueule de loup, arrivent à ramper jusqu'au nectar. Remarquer alors les poils couvrants les pétales inférieurs, à l'intérieur de la fleur. Ils brossent notre bourdon, récupérant le pollen qui fertilisera le pistil, et le couvrant par la même occasion du propre pollen de la plante.



Hélianthèmes

Un tour de magie : Passer doucement le doigt sur le bouquet resserré d'étamines, au centre de la fleur. Celles-ci s'ouvrent alors pour libérer le pistil. On voit ici une superbe adaptation à la pollinisation par les insectes. C'est seulement une fois recouverts de pollen qu'ils peuvent accéder au nectar de la fleur. On peut aussi observer qu'une seule des fleurs de la plante est ouverte. L'hélianthème, fleur du soleil, ouvre une fleur par jour. Sur chaque plante on peut donc trouver une fleur ouverte, des fleurs en boutons, et des fleurs fanées, déjà pollini-

sées.

Hêtre

L'huile de faine : frotter une feuille de papier avec une faine rend la feuille translucide. Cela met en évidence la graisse contenue en grande quantité dans cette graine. Autrefois, cette huile était surtout utilisée pour l'éclairage, même si on peut la consommer.

Grignoter les faines : Les éplucher et les croquer crues, ou légèrement grillées...

Houblon

Un jouet, l'anneau volant : voir Saules, en utilisant la liane de houblon pour faire l'anneau.

Une odeur : sentir la fleur de houblon à la fin de l'été. Elle sert à parfumer la bière.

Faire chanter le criquet : Faire crisser la fleur séchée en la pressant entre les doigts.

Houx

Le moulin de Noël : Prendre la feuille de houx en positionnant le pouce et l'index sur deux pointes. Souffler sur celle-ci pour la faire tourner et produire un petit ronflement.

Impatience ne-me-touche-pas

Faire exploser le fruit : en plein été, il suffit de le toucher pour qu'elle projette ses graines, dans une détente des pièces florales très surprenante !

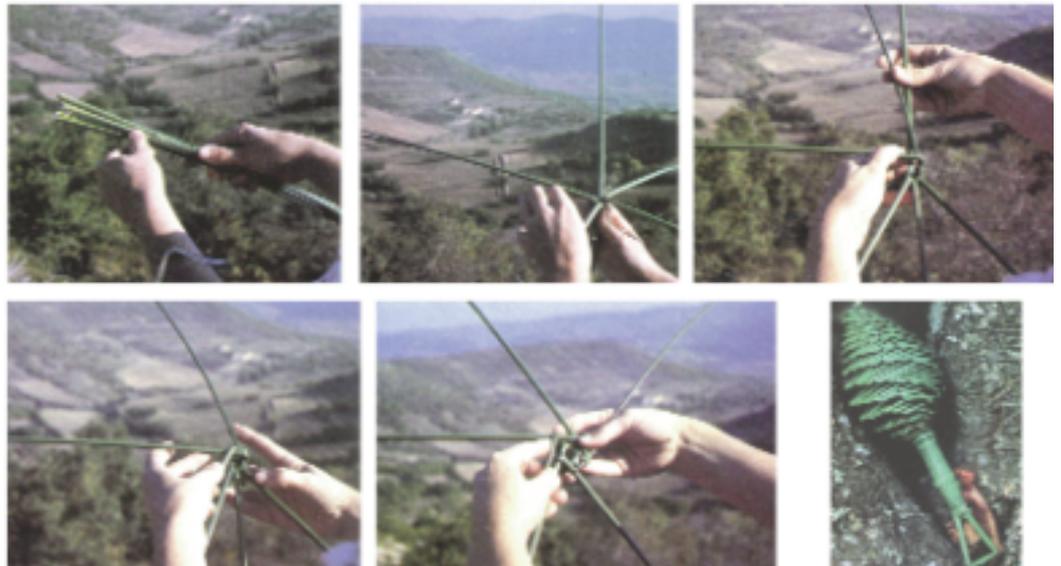


Iris

Siffler avec une feuille d'iris : Couper un bout de feuille à sa base, là où elle est encore double. Glisser dans l'interstice une brindille. Pour jouer, soufflez, aspirez...

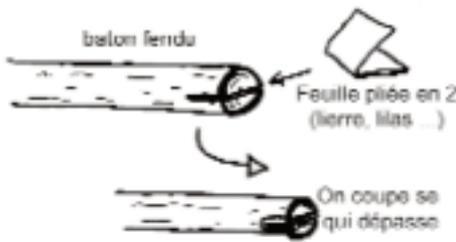
Joncs

L'ancêtre du scoubidou : Lier entre eux cinq brins verts et longs de joncs. On peut pour cela utiliser un autre brin de jonc. Prendre un brin et le placer à l'horizontale. Prendre un autre brin et, venant par dessous, le replier sur le premier brin. Le maintenir à l'horizontale. Reproduire ce mouvement avec un autre brin, et ainsi de suite. Le petit tressage en spirale ainsi obtenu peut devenir une maracas si on le remplit de pois secs.



La chaise de lutin : Couper 6 brins de jonc d'une trentaine de centimètres. Demander à une personne du public de présenter sa main à plat, paume face au ciel. Placer un premier brin. Plier un second brin en deux, et l'enfiler sur le premier, en le glissant entre l'annulaire et le majeur. Poser un troisième brin devant les deux premiers. Replier les extrémités du premier brin par-dessus le troisième, et les insérer entre l'index et le majeur pour l'une, l'annulaire et le petit doigt pour l'autre. Placer un quatrième brin. Plier le troisième brin par-dessus le quatrième comme précédemment, et ainsi de suite jusqu'au sixième, que l'on replie. Lier entre eux tous les brins repliés vers le bas. En tirant sur les deux premiers brins, on forme le dossier de la chaise de lutin, ainsi terminée.

Lierre



Bourdonner avec une pipoire : Couper une tige de bois grosse comme le doigt (l'essence importe peu, du moment qu'elle soit verte) d'une quinzaine de centimètres de long. La fendre longitudinalement sur 4 ou 5 cm. Glisser dans cette entaille Plier la feuille de lierre en deux. La glisser, nervure en premier, dans la fente pratiquée dans la tige de bois. Couper tout ce qui dépasse. Appliquer contre les lèvres et souffler...

Millepertuis perforé

Pourquoi ce nom : Il suffit de regarder les feuilles de la plante à contre-jour pour voir qu'elles sont percées de nombreux trous.

Faire du rouge avec du jaune : écraser la fleur jaune entre les doigts, ils en seront teintés de rouge. Apparaît ici une des couleurs que l'on peut obtenir avec le millepertuis.

Noisetier

Siffler avec une noisette trouée par un ver : Souffler doucement avec un tube (herbe creuse ou papier roulé) sur le bord du trou creusé par le ver. On imitait ainsi la mésange.

Siffler avec une noisette rongée : voir la méthode proposée pour la cupule de gland.



Nombril de Vénus

Un pansement naturel : décoller la fine peau translucide qui se trouve sur la face inférieure de la feuille, et l'appliquer sur une petite brûlure ou une piqûre d'insecte. Très riche en eau, elle a des vertus apaisantes.

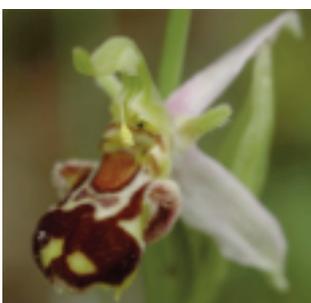
Confectionner un sifflet : découper un petit carré de feuille de nombril de Vénus, et veillant à ce que d'un côté du carré, un petit bout de peau translucide dépasse sur 2 ou 3 mm. Poser l'ensemble sur la langue, la petite languette translucide vers l'avant de la bouche. Plaquer la langue en coupe contre le palais, comme si l'on prononçait le mot " qui " et souffler fort.

Noyer

Mettre en évidence le tanin : Frotter sur du papier une feuille de noyer ou le brou d'une noix. Passer au pinceau un peu de sulfate de fer dilué. Une teinte noire apparaît. On vient de révéler la présence de tanin, qui vire au noir en présence de fer.

Le tanin servait à tanner les peaux, c'est-à-dire à les transformer en cuir imputrescible. Mélangé à du fer, il rentrait dans la composition de nombre d'encre noires. C'est sa présence en grande quantité dans le noyer qui confère une bonne stabilité à la teinture au brou de noix.

Siffler avec une coquille de noix : Ouvrir la main, bien tendue, paume vers le ciel. Poser la coquille de noix sur l'index et le majeur, sur la phalange la plus proche de la paume. Tenir la noix fortement appuyée avec le pouce de l'autre main. Replier, appliquer contre le menton et souffler entre l'index et le majeur...



Ophrys

Une adaptation étonnante : ces plantes n'offrent pas du nectar pour attirer les insectes, mais imitent les phéromones des femelles pour attirer les mâles, qui accourent, croyant pouvoir séduire leur belle. Posez votre doigt sur le labelle, en ne manquant pas de toucher le casque que forment les autres pétales de l'orchidée. Si aucun insecte n'est passé avant vous, vous vous retrouverez avec deux petites cornes jaunes collées au bout du doigt. Ce sont les pollinies, ou sacs à pollen, que l'ophrys confie au premier mâle venu. Passant d'une fleur à l'autre, il assurera la pollinisation de l'espèce.

Sur la photo, une des pollinies est visible, recollée là par un insecte.

Orchis bouc :

Une odeur : la plante dégage un parfum qui justifie pleinement son nom...

Orge des rats

Un tour de magie : Poser un épi d'orge sur le sol. Le recouvrir de sa main. Tapoter le dessus de cette main, l'épi ressort de l'autre côté, comme s'il avançait tout seul. On peut aussi le poser à l'entrée de la manche, et en bougeant la main, l'épi rentre tout seul sous la manche. La solution de ce mystère : les longues arrêtes au bout de chaque graine, qui ont des dents leur permettant d'avancer, et les empêchant de reculer... On voit ici une belle adaptation de la plante pour faire transporter ses graines par les animaux.

Ortie

La manger crue : Il suffit de broyer la feuille entre les doigts pour la rendre inoffensive. On goûte ainsi le parfum de l'ortie, très bon légume sauvage.

Les fibres : En plein été, casser une tige d'ortie. On voit apparaître les fibres de la plante, qui gaignent la tige, et que l'on tissait autrefois pour en faire un tissu très solide.

Pourquoi ça pique : Toute la plante, et en particulier les feuilles, sont recouvertes d'aiguilles qui quand on les touche, cassent en injectant un produit proche de l'acétylcholine, un neurotransmetteur. Nos nerfs sont alors activés artificiellement, donnant cette sensation de fourmillement : ils sont saturés d'information !



Pariétaire commune :

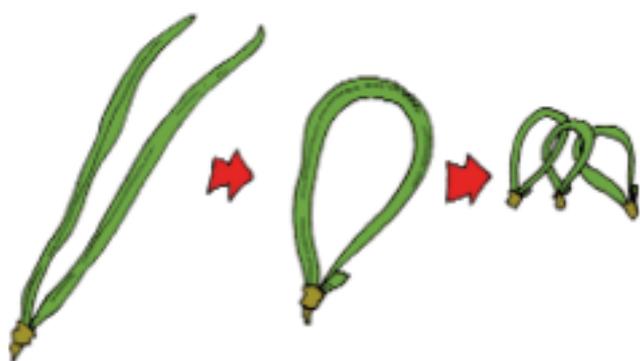
Le bruit...de la vaisselle : Prendre une feuille de pariétaire et la froisser entre les doigts à côté de l'oreille. Le crissement entendu est dû à la présence de cristaux de soude. On utilisait autrefois la pariétaire pour récurer les plats les plus attachés, et ce sont ces cristaux qui rendaient la plante efficace.

Petits pois sauvages, vesses ou gesses.

Un jouet, le petit perroquet : Cueillir la fleur, à la forme typique de la famille des Papilionacées (ou Fabacées). Enlever les ailes, l'étendard et calice. Poser le tout en équilibre sur un brin d'herbe : on jurerait un perroquet sur sa branche.

Peupliers

Récolter la propolis : Au printemps, les bourgeons et les petites pousses de feuilles des peupliers sont recouvert d'une cire jaune assez liquide. Récolté et transformée par les abeilles, cette cire est vendue sous le nom de propolis. Produite par le peuplier pour protéger ses bourgeons des attaques des bactéries et des champignons, c'est un excellent antibiotique, radical contre les début d'angines...



Pin maritime

Des aiguilles pour les parures de feuilles : voir Châtaigner

Un collier d'aiguilles : Ramasser des aiguilles fraîches. Elles sont attachées par deux. En arracher une sur deux et replier celle qui reste en la plantant à la place de celle qui a été arrachée. Cela forme le premier anneau. Continuer pour former le collier.

Personnages en pomme de pin : les pommes de pins sont la base de nombreux personnages. Elles sont aussi hygromè-

tres naturels.

Pissenlit

Un hautbois éphémère : couper une tige de pissenlit. En aplatir l'extrémité la plus fine et la mettre dans la bouche, en posant les lèvres à 4 ou 5 centimètres du bord de la tige. Souffler assez fort. On peut faire des trous sur l'instrument pour jouer sur plusieurs notes, ou jouer de plusieurs tiges en même temps.

Plantain lancéolé et plantain majeur

Un remède contre les orties et les piqûres d'insectes : Le jus obtenu en broyant la feuille est souverain contre ces maux.

Une marionnette, bonjour Monsieur, bonjour Madame : voir Saugue des prés.

Un tour de main pour bombarder ses amis : Plier la tige de plantain sur elle-même, et tirer d'un coup sec. La fleur se trouve propulsée. Reste à savoir viser...



Psolarée bitumineuse ou herbe à goudron

L'odeur du goudron : couper une feuille et la sentir. Cette odeur, très fugace, a donné son nom à la plante.

Raisin d'ours

Le plus confortable des lits : Ne pas hésiter à tester le confort d'une dense colonie de raisin d'ours...

Reine des prés

Une odeur envoûtante : les très belles fleurs de la reine des prés ont un parfum entêtant, au relents pharmaceutiques. Le mot " aspirine " vient d'un autre nom de cette plante : la spirée ulmaire. Elle contient en effet des composés proche de l'acide salicylique.

Robinier faux acacia

Siffler avec la feuille : Prendre une foliole de robinier et l'appliquer, bien tendue, contre les lèvres. Souffler fort...

Rosiers

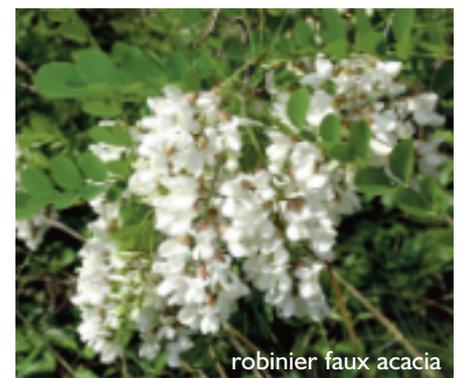
Un jouet, le petit cochon : voir églantier

Rue d'Alep

L'odeur du mal de tête : pour les plus téméraires, toucher les feuilles de cette plante et sentir ses doigts. L'odeur en est si entêtante qu'elle peut donner la migraine...

Ruine de Rome (Linaire cymbalaire)

Une adaptation étonnante : Cette plante qui vit sur les vieux murs a trouvé une astucieuse méthode pour planter ses graines dans les interstices. Une fois fécondée, son pédoncule floral s'allonge, portant en son extrémité la graine. Se tortillant, il finit par se ficher entre deux pierres, là où un peu de terre fertile accumulée suffira à la nouvelle plante pour prospérer.



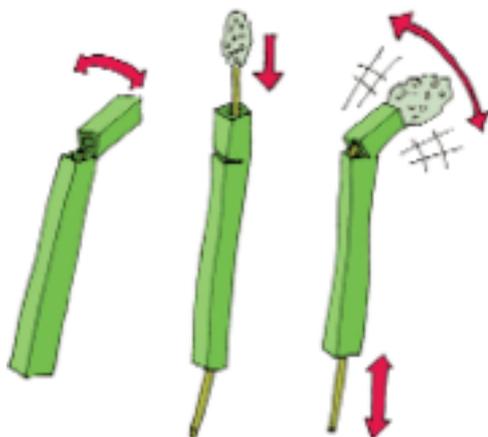
Saponaire

Faire des bulles de savon : Prendre un poignée de feuilles, les mouiller et se frotter les mains avec jusqu'à ce que ça mousse. Autrefois, on fabriquait un savon par cuisson lente de ses racines.



Sauge des prés

Une adaptation étonnante : Avec une brindille, imitez l'abeille cherchant à atteindre le cœur de la fleur pour y déguster le nectar. Vous verrez alors deux étamines s'abaisser pour badigeonner le dos de l'abeille de pollen. Elles forment un balancier, actionné par la pression de la tête de l'insecte.



Une marionnette, bonjour Monsieur, bonjour Madame : Ce nom pour rendre hommage à Fernand Benoit, qui m'a appris ce joli tour de main. Couper une tige de sauge des prés (quadrangulaire et creuse) d'une dizaine de centimètres. A quatre centimètres d'extrémité, inciser 3 des quatre cotés de la tige. Glisser dans la tige une fleur de plantain, en l'enfonçant bien pour la bloquer. Faire jouer la charnière. La marionnette est prête : en tirant ou poussant sur la tige de plantain, elle s'incline, comme pour dire " Bonjour monsieur, bonjour madame."...

Saules de bords de rivière

Un jouet, l'anneau volant : Couper une tige longue de saule et l'écorcer. La torsader sur elle-même pour faire le cerceau. Se lancer le cerceau au moyen de deux baguettes bien droites et rigides de saule.



Et la souris en osier : Tresser comme indiqué sur le schéma. Rajouter de fines tiges de saule ou d'herbe pour faire les moustaches et les oreilles.



Autres usages : Le saule contient de l'acide salicylique, ancêtre de notre aspirine (acide acétyl-salicylique). Il sert aussi à la confection de paniers. Le tour de main est long, mais pas très compliqué...

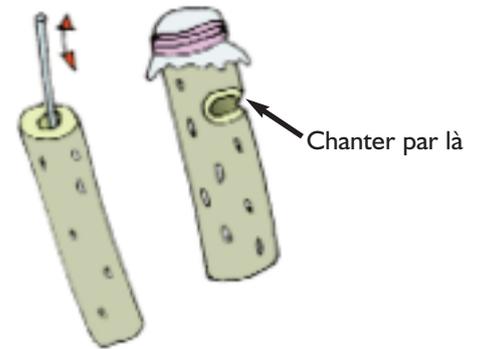


Silène enflée

Faire éclater la fleur : En tenant la coupe que forme la fleur par l'extrémité ouverte et en la frappant d'un coup sec contre la paume, elle claque en produisant un bruit qui justifie son nom cévenol de Pétarel.

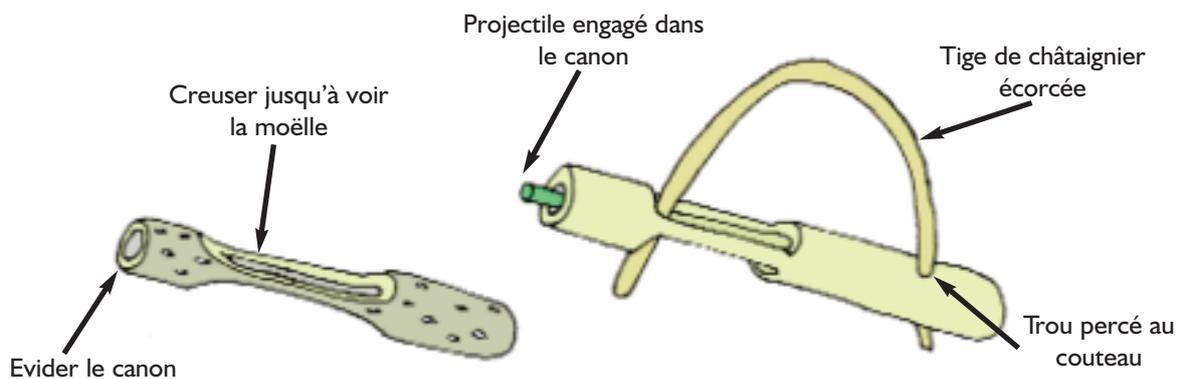
Sureau noir et sureau rouge

Un instrument de musique, le kazzoo ou mirliton : Couper une tige de sureau de 2 à 3 cm de diamètre et d'une quinzaine de centimètres de long. L'évider au moyen d'un fil de fer. Faire un trou au couteau en son milieu. Poser sur une extrémité une feuille de papier à cigarette, un bout de sac plastique ou, à l'ancienne, la fine pellicule transparente que l'on trouve sous la peau colorée de l'oignon. Nouer le tout au moyen d'un élastique ou, plus joli, d'une herbe. On joue du kazzoo en chantant ou parlant par le trou fait au couteau.



Le pétadou, ou canon à patates : Vider de sa moelle une tige de sureau d'une vingtaine de centimètres. Confectionner un piston en coupant un rejet bien droit d'un autre arbre (le sureau ne convient pas). Enfoncer un morceau de pomme de terre ou de racine d'iris à chaque extrémité du tube de sureau, en le plantant dans la chair. Enfoncer doucement le piston pour mettre le pétadou en pression, puis finir le mouvement d'un coup sec. La patate sera projetée à la façon d'un bouchon de champagne.

Un pistolet en sureau : Couper une tige d'une trentaine de centimètres de long. L'entailler comme indiqué pour créer une rainure. Evider le canon. Faire un trou à l'arrière du pistolet pour y enfoncer une tige souple de châtaigner. Replier ce rejet pour l'insérer dans la rainure. Armer. Le pistolet est prêt.





“ Puisque je ne peux écrire pour les enfants eux-mêmes, j’écris en songeant à cet enfant que nous fûmes tous, allongé dans l’herbe humide, un matin de mai, et qui s’imprégnait, dans une extase paisible, du parfum d’amitié des plus petites plantes. Je crois que nous avons tous fait alliance, à un certain moment de nos premières années, avec le peuple des champs, et l’entreprise est vaine de vouloir enseigner les herbes quand elle ne trace pas un chemin qui aide d’abord à les retrouver.”

Pierre Lieutaghi

www.lemerlet.asso.fr



Le Merlet

Route de Nîmes - 30270 SAINT JEAN DU GARD
tél : 04.66.85.18.19 - fax : 04.66.85.19.64 - le.merlet@wanadoo.fr

Texte : Arnaud ROSINACH - 2006